D’après Pierre Jouventin :

L’évolution de l’homme sur la piste du loup

Cf l’article paru dans la revue » la Recherche d’avril 2015

On pense depuis quelques années que l’homme moderne (Homo sapiens sapiens),  alors chasseur-cueilleur, a commencé à domestiquer le loup en Eurasie il y a au moins 36 000 ans, donc 26 000 ans environ avant le néolithique, soit, grosso modo, à l’époque où  les Néanderthaliens disparaissaient.

Homo sapiens sapiens, rappelons le, est sorti d’Afrique, vers le Moyen orient puis l’Eurasie il y a 40 000 à 50 000 ans.

Citations de  l’article de P. Jouventin :

*« Il y aurait 700 millions de chiens pour seulement 300 000 loups actuellement dans le monde.*

*L’homme et le loup sont deux  super prédateurs placés en bout de chaîne alimentaire, ayant chacun l’habitude de chasser en groupe. Ils se complétaient parfaitement.*

*Le primatologue néerlandais Adriaan Kortlandt a remarqué en 1965 cette convergence éthologique entre espèces éloignées due au fait que nous occupions la même niche écologique donc que nous remplissions des fonctions similaires dans la nature. Cette convergence explique que nous puissions cohabiter avec un canidé à quatre pattes qui faisait le même métier, et pas avec un cousin chimpanzé. D’autant que l’homme, doté d’une grande capacité d’innovation grâce à son gros cerveau a su saisir l’opportunité que représentait le loup : il lui emprunta ses dons en le leurrant.*

*En capturant des louveteaux dans leur tanière et en les ramenant au camp,  nos ancêtres ont en effet découvert par hasard un mécanisme comportemental aujourd’hui bien connu en éthologie et nommé « imprégnation sociale ».*

*L’homme a sélectionné ensuite parmi ces loups « imprégnés » les individus les moins agressifs puis les a fait se reproduire entre eux, pour créer des lignées d’animaux  dociles, ce qui a été obtenu après plusieurs millénaires de tâtonnements. Les loups ont été infantilisés par nos ancêtres pour qu’ils restent immatures toute leur vie et acceptent  la dominance de leurs maîtres.  On peut donc dire que le chien est un éternel adolescent.*

*Les chiens primitifs ressemblaient à des husky sibériens, ces chiens de traîneau proches du loup par leurs gènes,  leur masque facial et leur absence  d’aboiement. Leurs restes ont été trouvés seulement en Eurasie, de la Belgique à la Sibérie, et sur une période s’étendant d’ il y a 36 000 à 30 000 ans. »*

Jouvenin prétend aussi que la domestication du chien a orienté l’évolution des sociétés humaines : la domestication du chien par les Homo sapiens sapiens  (hommes modernes) aurait pu représenter un avantage en matière de disponibilité de ressources alimentaires  par rapport aux Homo sapiens neanderthalensis (Hommes de Néanderthal) qui, eux,  ne l’avaient  pas domestiqué et donc chassaient sans lui.

On écrira encore beaucoup sur les rapports initiaux entre l’homme, le loup et le chien….

JM Devillard